
N° 4 | 2018

Méthodes et stratégies de gestion de l'information par les organisations : des big data aux thick data

Introduction : Méthodes et stratégies de gestion de l'information par les organisations : des "big data" aux "thick data"

Christian MARCON Professeur des universités

IAE

CEREGE

University of Poitiers

Sylvie GROSJEAN Professeur des universités

Communication

Laboratoire d'innovations Com&Tech

University of Ottawa

Monica MALLOWAN Professeur agrégé

Observatoire Provis

Université de Moncton

Édition électronique :

URL :

<https://revue-cossi.numerev.com/articles/revue-4/67-introduction-methodes-et-strategies-de-gestion-de-l-information-par-les-organisations-des-big-data-aux-thick-data>

DOI : numerev_2009

Date de publication : 04/09/2018

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MARCON, Ch., GROSJEAN, S., MALLOWAN, M. (2018) Introduction : Méthodes et stratégies de gestion de l'information par les organisations : des "big data" aux "thick data". *Revue COSSI*, (4). https://doi.org/10.34745/numerev_2009

La problématique de la gestion des données par les organisations n'est pas récente, mais l'accès à des données massives produites par le monde digital (e-commerce, requête internet, capteurs e-santé, objets connectés, etc.) conduit indéniablement les organisations à gérer, traiter, utiliser et réutiliser leurs données différemment voire à exploiter celles d'autres organisations. Confrontées à la pression concurrentielle, les organisations comptent sur la performance des technologies de l'information pour soutenir leurs processus organisationnels et pour les aider à maîtriser la masse d'information en circulation dans leur environnement interne et externe. Face à l'accumulation de données massives (big data) en milieu organisationnel (Bollier, 2010; Rudder, 2014), l'approche privilégiée pour en tirer un sens est celle de l'analyse quantitative menant à des démarches d'intelligence d'affaires (business intelligence), en vue de s'en servir pour la prise de décision et le passage à l'action (Cohen, 2013; Fernandez, 2013). Ceci conduit à l'idée dangereuse que des données statistiques seraient plus utiles et objectives et contribueraient à rendre les organisations plus efficaces et rentables (Bollier, 2010).